

Ce livre est une flânerie dans le château de Malmaison...



Le petit prince de six ans qui nous y entraîne a vraiment existé. Louis-Napoléon a connu cet endroit enchanteur et y a passé des moments délicieux. Ses impressions, ses émotions, ses réflexions, racontées par des proches qui l'entouraient lors de ses séjours, sont mises en scène et permettent aux jeunes lecteurs de découvrir un art de vivre raffiné et une page de notre histoire.



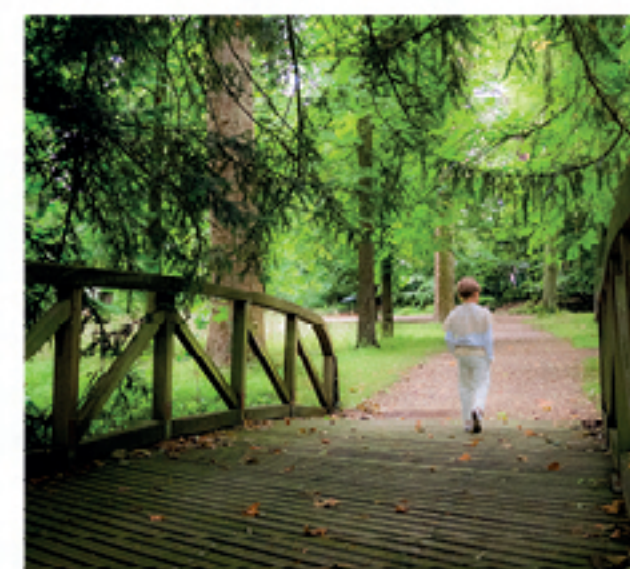


Quand Joséphine disparut en mai 1814, le château et le domaine changèrent plusieurs fois de propriétaire. Toutefois, chacun d'eux s'efforça de le rendre encore plus beau.

L'ensemble est devenu depuis 1904 un musée national.

Pour le découvrir, laissons-nous guider par un petit garçon malicieux. Louis-Napoléon Bonaparte, petit-fils de l'impératrice, a passé ici des moments merveilleux et il a sûrement beaucoup de confidences à nous faire.

Nous sommes au printemps 1814...





Attention, j'entends quelqu'un arriver. Vite je vais me cacher. Ouh, la, la ! Les pas se rapprochent et j'ai très peur !

– Que fait ce jeune garçon au milieu du feuillage ?

Cette grosse voix ? Bien sûr que je la reconnais, c'est celle de mon grand ami le jardinier.

– Monsieur Delahaye par pitié, ne me grondez pas ! Je suis venu me réfugier dans vos plantations, elles sont si belles !

– Tu as raison mon petit, elles sont magnifiques et j'en prends grand soin. Tu as vraiment de la chance d'avoir une grand-mère qui aime tant les fleurs.

– Elle m'a annoncé qu'une nouvelle variété de roses venait d'arriver...



– Oui c'est exact, mais elle ne fleurira que dans un mois, en juin. Il s'agit de la *Pageria rosea*. Te rends-tu compte ? Des botanistes lui ont donné ce nom pour honorer la famille de ta grand-mère l'impératrice ! C'est sûr que si tu continues à être aussi curieux tu deviendras encore plus savant qu'elle !

– On m'a aussi raconté que, malgré toutes les guerres, des graines de la terre entière parviennent ici !

– Eh oui ! Même ce fichu blocus continental, qui empêche tout le commerce entre l'Angleterre et l'Europe, n'y peut rien ! Les amateurs de plantes du monde entier veulent faire plaisir à l'impératrice Joséphine... Grâce à cela, on orne les plates-bandes avec des eucalyptus mais aussi des camélias et beaucoup d'autres plantes inconnues jusque-là en France. Moi aussi, j'ai voyagé ! Quand j'ai accompagné l'expédition envoyée par le roi Louis XVI autour du monde, j'ai récolté des quantités de végétaux nouveaux. Et j'en ai donné à ta grand-mère.





Un art de vivre



Quelle est belle cette salle à manger avec ses danseuses sur les murs ! Si gracieuses et si légères.

Il paraît que les peintures de Pompéi ont inspiré le peintre. Oui ! Pompéi, cette ville romaine ensevelie sous la lave du Vésuve que des archéologues viennent tout juste de découvrir.





Et le grenadier me demandait de le commander :
« Présentez armes ! Portez armes ! Armes bas ! »

À chaque fois, il obéissait pour me faire plaisir.
Et moi, pour le remercier, je lui donnais un biscuit.

Maintenant, les soldats dehors ont des uniformes
que je ne connais pas... et ils sont effrayants.

Il n'y a plus les oiseaux merveilleux qu'affec-
tionnait notre grand-mère : les perroquets, caca-
toès et perruches. Ici, c'était comme une volière.



Mon préféré était un perroquet qui ne parlait qu'espagnol,
comme un noble de Castille.

Il aimait beaucoup mademoiselle Avrillon et manifestait sa joie
en la voyant. Alors, quand elle s'absentait, il était triste.

Il parlait très bien et appelait « Bonaparte ! Bonaparte ! » si
fort que les conversations cessaient quand on l'entendait.

Dans le parc, il y avait aussi plein d'oiseaux et des animaux
exotiques. Kangourous, émeus, cygnes noirs, zèbres, gazelles.
Beaucoup d'espèces y circulaient librement.

Aujourd'hui, les seuls animaux sont des statues...

